

Journaliste

Recherché

Tête-à-la-Baleine

Entre Mer et Monde

C'est une flore à faire rêver les artistes et les amoureux de la nature.

C'est un territoire exceptionnel pour la cueillette : graines noires, graines rouges, chicoutai, thé du Labrador, canneberges, bleuets, framboises, champignons et beaucoup plus.

C'est une faune majestueuse.



La voix du large, Radio Communautaire Tête-à-la-Baleine, la radio qui dessert le village de Tête-à-la-Baleine en Basse-Côte-Nord, est à la recherche d'un journaliste à temps plein.

Sous l'autorité de la direction générale, le titulaire du poste aura comme principales responsabilités la recherche et la rédaction de nouvelles afin d'informer les auditrices et auditeurs sur ce qui se passe dans tous les secteurs d'activités du village, de la Municipalité Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent et de la MRC Golfe-Saint-Laurent.

Il aura également comme tâches de faire la lecture des bulletins de nouvelles, d'alimenter la section « Nouvelles » du site web de même que la page Facebook de la station radiophonique, et d'apporter un soutien en information à l'émission du matin. Il sera également appelé à couvrir des conférences de presse et événements sur le territoire de diffusion.

De plus, il devra préparer, de façon occasionnelle, des émissions spéciales portant sur divers enjeux du milieu et assumer toute autre tâche connexe demandée par la direction générale en soutien à l'animation et à la production.

La personne recherchée doit avoir complété avec succès une formation en journalisme et/ou en communications et/ou avoir une expérience pertinente dans le domaine des communications et de la recherche d'informations. Il doit avoir un très bon sens des responsabilités, une rapidité d'exécution, beaucoup de créativité, l'autonomie et une forte capacité à travailler en équipe. Il doit aussi avoir une bonne maîtrise de la langue française et anglaise puisque plusieurs intervenants sur la Basse-Côte-Nord sont anglophone.

La personne doit fournir un minimum de 35 heures par semaine. La rémunération est établie selon l'échelle salariale en vigueur et les autres conditions sont fixées en vertu du Code canadien du travail. Faire parvenir votre lettre de motivation et votre curriculum vitae le plus tôt possible à l'attention de Stéphanie Fournier, directrice générale par courriel cjtb@globetrotter.net, l'emploi est à combler pour le 1er février 2020.

Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s pour l'entrevue seront contacté(e)s.





Tête-à-la-Baleine c'est un village situé en Basse-Côte-Nord sur un territoire immense où il n'y a pas de route pour relier les communautés sauf en hiver. C'est la Route Blanche, en hiver, qui permet au Nord Côtier de visiter tous les villages de la Basse-Côte-Nord en motoneige.

Tête-à-la-Baleine c'est un village unique au Québec au coeur d'une communauté francophone, la seule avec la Romaine ,sur la Basse-Côte-Nord.

Des grands espaces, des icebergs, des paysages à couper le souffle.

Tête-à-la-Baleine c'est une terre belle, généreuse et vaste. C'est aussi une mer parsemée d'îles , de rivière, d'anses, de plages et de mornes rocheux.

C'est un endroit merveilleux pour les amateurs de la nature.

C'est un lieu magnifique, un paradis pour ceux qui aiment les grands espaces et la tranquillité.

Tête-à-la-Baleine c'est aussi, la marina, le quai des pêcheurs, la navigation autour des 600 îles de Tête-à-la-Baleine toutes nommées.....île aux chats, Kanty, Pierrot,

Anderson, au Sable, de la Baie Plate, Rigolet, Providence, du Petit Mecatina, au Renard, de la Passe....

Témoignage

« En 2006, j'étais finissante de l'option journalisme. Notre professeur nous avait parlé des différentes possibilités de stage pour le printemps, dont la radio CJTB de Tête-à-la-Baleine. J'ai passé les 17 premières années de ma vie à Baie-Comeau, mais Tête-à-la-Baleine, bien que dans ma région natale, semblait si loin, si différent de ce que je connaissais. Moi qui aimait voyager en dehors du pays (j'avais d'ailleurs un voyage en Asie prévu pour l'été après mon stage), j'ai vécu pendant ces 5 semaines un voyage qui a définitivement changé la suite de mon parcours. Ce n'est pas un stage de journalisme dans une radio, c'est un stage de vie dans un village, dans une région.

Alors que mes amis suivaient des professionnels et faisaient quelques reportages après 3-4 semaines sur place, moi dans les premiers jours je commençais la création d'un radio-roman qui mettait en scène les enfants du village, je développais un concept de chronique pour faire découvrir des nouveaux artistes et je quittais un peu plus tôt la radio car on m'avait invité à aller ramasser des moules en motoneige. Lors de ma dernière fin de semaine je co-animais un radiothon avant de quitter en me promettant que j'allais revenir un jour, même si c'est loin, même si ça coûte cher, même si la route ne se rend pas.

En 2007 je suis repassée en vacances, en 2012 aussi. En 2015, j'ai fait mon stage de maîtrise en loisir, culture, tourisme en Minganie et Basse-Côte-Nord, où j'ai travaillé sur le bateau ravitailleur, ce qui incluait des passages à Tête-à-la-Baleine pour accompagner les touristes. Et depuis l'automne 2017, j'habite à temps plein en Basse-Côte-Nord et je travaille comme animatrice à la vie étudiante pour les 10 écoles de la commission scolaire, dont celle de Tête-à-la-Baleine.

Je n'ai jamais travaillé comme journaliste, à part quelques collaborations sporadiques. Je crois que c'est à mi-chemin dans ma technique que j'ai réalisé que je n'allais pas faire ça finalement. Ce que j'ai appris au Cégep, dans les cours, dans les 842 projets parascolaires, dans cet inoubliable stage, je l'ai réutilisé très souvent quand je travaillais comme guide touristique ou quand je fais du développement de projets pour des villages ou des écoles.

Travailler dans un petit village isolé, c'est se créer des opportunités, c'est laisser libre cours à son imagination pour améliorer sa communauté et c'est avoir de la liberté pour se développer dans son travail, sans que le travail n'empiète sur le reste de la vie. »

Sarah Iris Foster est tombée en amour avec la Basse-Côte quelque part entre le 7 avril et le 15 mai 2006 à Tête-à-la-Baleine